



Journal paroissial

Sur le visage de chaque être humain brille le visage du Christ

Abbé Arnaud Ngouédi

La maladie et la souffrance peuvent parfois bouleverser nos vies ou celles de nos proches. Les malades se sentent très rapidement mis à part de la vie des bien-portants. C'est pourquoi les liens de solidarité – et tout ce qui permet aux personnes atteintes de maladie de se sentir écoutées, reconnues – sont extrêmement importants).

Pour nous encourager à donner de notre temps, soutenir les malades, être attentifs à leurs besoins, une *Journée mondiale des malades*, créée en 1992 par le pape Jean-Paul II, est célébrée chaque année le 11 février, jour de la fête de Notre-Dame de Lourdes. Le pape Jean-Paul II souhaitait de cette façon attirer l'attention du monde entier sur la nécessité d'entourer les malades et de leur apporter soutien et affection. Il voulait aussi rappeler que l'accompagnement des personnes souffrantes et la préservation du don de santé sont des priorités évangéliques, puisque sur le visage de chaque être humain, encore davantage s'il est éprouvé et défiguré par la maladie, brille le visage du Christ.

Ce n'est pas un hasard si la date du 11 février a été choisie pour cette journée consacrée aux malades. En effet, le 11 février, c'est aussi la fête de Notre-Dame de Lourdes. Lourdes est un lieu de pèlerinage

pour les Chrétiens, parmi lesquels de nombreux malades attirés par la promesse de réconfort et de guérison que représente ce lieu.

C'est en effet à Lourdes que, entre le 11 février et le 16 juillet 1858, la Vierge Marie serait apparue 18 fois à Bernadette Soubirous. Par la suite, des guérisons miraculeuses auraient eu lieu sur ce site de Massabielle, près de Lourdes. La Journée mondiale des malades, le 11 février, est dédiée autant aux malades qu'aux personnes qui les assistent au quotidien : parents, amis, personnel médical.

L'attention qu'on porte à une personne malade, l'amour qu'on lui donne, tout cela concourt à son apaisement et même à sa guérison. Alors, accordons beaucoup d'importance au moral de nos malades et faisons tout pour que nos paroles et notre présence contribuent à le rendre meilleur ! Bien que cette journée ait un sens tout particulier pour les Chrétiens, il n'est pas nécessaire d'avoir des convictions religieuses pour apporter son aide et sa compassion à des personnes souffrantes, un petit geste suffit ! Nous sommes tous concernés.

Pour notre secteur, en cette période spéciale, nous célébrerons solennellement, le *jeudi 11 février 2021 à 18 heures à Thiaumont*, une messe en l'honneur de Notre-Dame de Lourdes pour prier pour les malades et pour implorer de Dieu la fin de l'épidémie.





Décès

Le 6 janvier :

- Marie-Marcelle Berna, 89 ans, veuve de Henri Wackers, à Tontelange

Le 14 janvier :

- Yvonne Pierre, 89 ans, veuve de René Dani, à Thiaumont

Le 22 janvier :

- Lucien Schmit, 86 ans, veuf de Nelly Herman, à Heinstert



Collecte

12 et 13 septembre :

- Pour les pastorales diocésaines des Jeunes et de la Famille



Prière papale

La violence contre les femmes

« Prions pour les femmes victimes de violence, afin qu'elles soient protégées par la société et que leurs souffrances soient prises en compte et écoutées. »

Intention universelle février



Humour

- Louison, quand un poème n'est pas écrit en vers, il est écrit en quoi ?
- Euh ...en plastique ?

(Quand un poème ne rime pas, il n'est pas écrit en vers. On dit qu'il est écrit en prose.)

Message du pape François à l'occasion de la XXIX^e Journée mondiale du malade 2021

Vous n'avez qu'un seul maître et vous êtes tous frères (Mt 23, 8). La relation de confiance à la base du soin des malades.

La célébration de la 29^e Journée mondiale du malade est un moment propice pour réserver une attention spéciale aux personnes malades et à celles qui les assistent. Ma pensée va en particulier vers tous ceux qui, dans le monde entier, souffrent des effets de la pandémie du coronavirus. Je tiens à exprimer à tous, spécialement aux plus pauvres et aux exclus, que je suis spirituellement proche d'eux et les assurer de la sollicitude et de l'affection de l'Église.

1. Le thème de cette Journée s'inspire du passage évangélique dans lequel *Jésus critique l'hypocrisie de ceux qui disent, mais ne font pas* (Mt 23, 1-12). Quand on réduit la foi à de stériles exercices verbaux, sans s'impliquer dans l'histoire et les besoins de l'autre, alors la cohérence disparaît entre le credo professé et le vécu réel. C'est pourquoi Jésus emploie des expressions fortes pour mettre en garde contre le danger de glisser vers l'idolâtrie envers soi-même : « Vous n'avez qu'un seul maître et vous êtes tous frères ». La critique que Jésus adresse à ceux qui « disent et ne font pas » est toujours salutaire pour tous, car personne n'est immunisé contre le mal de l'hypocrisie. Devant les besoins de notre frère et de notre sœur, Jésus propose de s'arrêter, d'écouter, d'établir une relation directe et personnelle avec l'autre, de ressentir empathie et émotion pour lui ou pour elle, de se laisser toucher par sa souffrance jusqu'à s'en charger par le service (Lc 10, 30-35).

2. L'expérience de la maladie nous fait sentir notre vulnérabilité et, en même temps, le besoin inné de l'autre. Notre condition de créature devient encore plus claire et *nous faisons l'expérience, d'une manière évidente, de notre dépendance de Dieu*. Quand nous sommes malades, l'incertitude, la crainte, et parfois même le désarroi, envahissent notre esprit et notre cœur ; nous nous trouvons dans une situation d'impuissance, car notre santé ne dépend pas de nos capacités (Mt 6, 27). La maladie impose une demande de sens qui, dans la foi, s'adresse à Dieu et peut parfois ne pas trouver tout de suite une réponse. La famille et les amis ne sont pas toujours en mesure de nous aider. À cet égard, la figure biblique de Job est emblématique. Sa femme et ses amis ne réussissent pas à l'accompagner dans son malheur ; pire encore, ils amplifient en lui la solitude et l'égarément en l'accusant. Job s'enfonce dans un état d'incompréhension. Mais, précisément à travers cette fragilité extrême, il fait parvenir son cri insistant jusqu'à Dieu, qui finit par lui répondre en lui ouvrant un horizon nouveau. Il lui confirme que sa souffrance n'est pas une punition ; elle n'est même pas un éloignement de Dieu ou un signe de son indifférence. Ainsi, cette déclaration au Seigneur jaillit du cœur de Job : « C'est par oui-dire que je te connaissais, mais maintenant mes yeux t'ont vu » (Job 42, 5).

3. La maladie a toujours un visage, et pas qu'un seul : elle a le visage de chaque malade, même de ceux qui se sentent ignorés,



exclus, victimes d'injustices sociales qui nient leurs droits essentiels. La pandémie actuelle a mis en lumière beaucoup d'insuffisances des systèmes de santé. L'accès aux soins n'est pas toujours garanti aux personnes âgées, aux plus faibles et aux plus vulnérables, et pas toujours de façon équitable. En même temps, la pandémie a également mis en relief le dévouement et la générosité d'agents sanitaires, de volontaires, de travailleurs, de prêtres et de religieux qui, avec professionnalisme, abnégation, sens de la responsabilité et amour du prochain, ont aidé, soigné, réconforté et servi beaucoup de malades et leurs familles. *Une foule silencieuse d'hommes et de femmes qui ont choisi de regarder ces visages*, en prenant en charge les blessures des patients qu'ils sentaient proches en vertu de leur appartenance commune à la famille humaine.

En tant que chrétiens, nous vivons la proximité comme expression de l'amour de Jésus-Christ, le bon Samaritain qui, avec compassion, s'est fait le prochain de chaque être humain, blessé par le péché. Unis à lui par l'action de l'Esprit Saint, nous sommes appelés à être miséricordieux comme le Père et à aimer en particulier nos frères malades, faibles et souffrants (Jn 13, 34-35). Et nous vivons cette proximité, non seulement personnellement, mais aussi sous forme communautaire : en effet, l'amour fraternel dans le Christ engendre une communauté capable de guérison qui n'abandonne personne, qui inclut et accueille, surtout les plus fragiles. À ce propos, je désire rappeler l'importance de la solidarité fraternelle qui s'exprime concrètement dans le service et peut prendre des formes très diverses, toutes orientées à soutenir le prochain.

4. Pour qu'une thérapie soit bonne, l'aspect relationnel est décisif. Il s'agit d'établir un pacte entre ceux qui ont besoin de soins et ceux qui les soignent ; un pacte fondé sur la confiance et le respect réciproques, sur la sincérité, sur la disponibilité, afin de surmonter toute barrière défensive, de mettre au centre la dignité du malade, de protéger la professionnalité des agents de santé et d'entretenir un bon rapport avec les familles des patients. Cette relation avec la personne malade trouve précisément une source inépuisable de motivation et de force dans la charité du Christ. En effet, du mystère de la mort et de la résurrection du Christ jaillit cet amour qui est en mesure de donner un sens plénier à la condition du patient et de ceux qui prennent soin de lui. Les guérisons accomplies par Jésus ne sont jamais des gestes magiques, mais toujours le fruit d'une rencontre, d'une relation interpersonnelle où, au don de Dieu offert par Jésus, correspond la foi de celui qui l'accueille, comme le résume bien la parole que Jésus répète souvent : « Ta foi t'a sauvé ».

5. Le commandement de l'amour que Jésus a laissé à ses disciples se réalise aussi concrètement dans la relation avec les malades. Une société est d'autant plus humaine qu'elle prend soin de ses membres fragiles et souffrants et qu'elle sait le faire avec une efficacité animée d'un amour fraternel. Je confie toutes les personnes malades, les agents de santé et ceux qui se prodiguent aux côtés de ceux qui souffrent, à Marie, Mère de miséricorde et Santé des malades. De la Grotte de Lourdes et de ses innombrables sanctuaires érigés dans le monde entier, qu'elle soutienne notre foi et notre espérance et qu'elle nous aide à prendre soin les uns des autres avec un amour fraternel. Sur tous et chacun, je donne de tout cœur ma Bénédiction.

Protagoras, l'homme est la mesure de toutes choses.

C'est Platon qui nous a fait connaître cette citation, qui sera répercutée de siècle en siècle et qui n'a pas toujours été prise à sa juste mesure.

Platon y voyait l'expression condensée du relativisme qui dissout toute valeur : la vérité, le bien, la justice...

Avec Protagoras, qui tire d'Héraclite l'idée que le monde est évanescent, il n'y aurait plus de science, mais seulement des opinions ; plus de bien, mais seulement des manières de faire.

Enfin, la phrase cache deux pièges redoutables. Qui est l'homme ? Que sont les choses ? L'homme, est-ce un homme (moi, toi, lui) ou bien l'homme en général ?

Pour Platon, cette distinction n'avait aucune importance, car, dans le cadre d'une philosophie (la sienne) qui fait de la vérité un absolu, c'est détruire pareillement cet absolu que de dire qu'elles le sont à la particularité humaine.

Aux yeux de Platon, la vérité existe en soi ou pas du tout.

(La suite au prochain numéro)



Agenda paroissial

Vu l'obligation de limiter le nombre de fidèles à 15 personnes par célébration, il y aura, ce mois-ci encore, deux messes proposées le samedi, en plus des deux messes du dimanche.

Mardi 2 février:

- Présentation du Seigneur

Du mercredi 3 au jeudi 11 février:

- Neuvaine à Notre-Dame de Lourdes

Mardi 2 février – à 9h30:

- Réunion décanale

Samedi 6 février – à 10h – à Nobressart:

- Rencontre post-confirmation

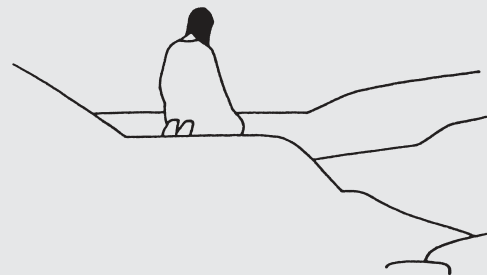
Mercredi 10 février – à 10h – à Attert:

- Réunion d'équipe pastorale

Mercredi 17 février – à 19h – à Heinstert et à Nothomb:

- Célébration du mercredi des Cendres

***NB:** Pour les rencontres de catéchèse prévues par petits groupes en février, les parents concernés ont reçu les informations par mail.*



*«Jésus fut conduit au désert par l'Esprit»
Matthieu 4, 1*



Infos

Éditeur responsable:

- Abbé Arnaud Ngouédi

Contact:

- Abbé Arnaud Ngouédi
GSM : 0477 / 215 493
Mail : lacroixsauve@yahoo.fr

Site Internet:

<http://secteur-pastoral-val-attert.be>

Intentions de messe:

- S'adresser à Nicole Steimes ou à l'abbé Arnaud
- N° de compte:
Caisse paroissiale du Val d'Attert
BE08 7510 0265 5113

Pour une demande sacramentelle, s'adresser à l'abbé Arnaud.

Eucharisties des dimanches et jours de fête

5 ^e dim. ordinaire	6 ^e dim. ordinaire	Mercredi des Cendres	1 ^{er} dim. Carême	2 ^e dim. Carême
Samedi 06/02	Samedi 13/02	Mercredi 17/02	Samedi 20/02	Samedi 27/02
18h00 Metzert 18h00 Thiaumont	18h00 Grendel 18h00 Schockville	19h00 Nothomb 19h00 Heinstert	18h00 Tontelange 18h00 Thiaumont	18h00 Grendel 18h00 Post
Dimanche 07/02	Dimanche 14/02		Dimanche 21/02	Dimanche 28/02
9h30 Attert 11h00 Nobressart	9h30 Nothomb 11h00 Nobressart		9h30 Attert 11h00 Nobressart	9h30 Nothomb 11h00 Nobressart